

LA GUERRE DES DINOSAURES

MIGUEL
PRENZ

TRADUIT DE
L'ESPAGNOL
(ARGENTINE)
PAR CYRIL GAY

19 € | 224 pages
ISBN :
979-10-95582-44-1



EXTRAIT

« Ce que j'ai fait avec le dinosaure, ça a retourné la tête des paléontologues de la république d'Argentine, parce qu'ils se retrouvent toujours bloqués à un moment donné. Ils faisaient quoi, avant, les paléontologues ? C'étaient des érudits qui parlaient du Jurassique et du Crétacé avec des termes scientifiques que personne ne comprenait. Si on écoute un paléontologue parler plus de dix minutes d'affilée, on se décompose sur place. Moi j'ai apporté autre chose, j'ai montré le dinosaure dans les musées, à la télé, partout, pour que la ville puisse aller de l'avant. [...] Je m'y connais en politique touristique, et c'est ce

que je fais, de la politique touristique. Nous autres, à El Chocón, on s'est retrouvés à poil après la privatisation d'Hidronor. Sur la route 237 qui t'amène ici, il passe 3 millions de personnes par an qui se rendent à Bariloche, à Villa La Angostura, à El Bolsón, qui traversent la frontière avec le Chili. Nous, on était en train de crever de faim et il y avait 3 millions de personnes qui nous passaient sous le nez. Il fallait les attirer d'une manière ou d'une autre pour qu'ils viennent à El Chocón. Moi j'ai dit : "On a le plus grand lac artificiel d'Amérique latine, on a le dinosaure, on va bien pouvoir faire entrer un pelé." »

EN LIBRAIRIE
LE 16 MAI 2019

*Digne de la plus virulente
fièvre de l'or, la course aux
fossiles redonne vie à toute
une région pour le meilleur
et pour le pire.*

Contagion garantie.

Tout le monde se souvient en 1993 de la sortie au cinéma de *Jurassic Park*. La même année, en Patagonie, un autre dinosaure carnivore, plus grand que le tyrannosaure, révolutionne l'économie d'une ville sinistrée. Découverts par un paléontologue amateur, ces ossements deviennent l'objet de toutes les convoitises : touristiques, scientifiques, politiques. Pourtant, derrière ce regain de prospérité, se joue une guerre sournoise, à l'ombre des fossiles estimés à des millions.

Miguel Prenz s'est rendu sur place et a observé les luttes de pouvoir entre maires, directeurs de musées et paléontologues, capables de tout pour récupérer les dinosaures. Autant de personnages qui tissent une toile de fond des plus inquiétantes : celle de l'ambition des hommes.

MIGUEL PRENZ

appartient à une nouvelle génération de journalistes-écrivains qui incarne la tradition de la *crónica* en Amérique latine. Il a écrit dans les plus grandes revues du continent. *La Guerre des dinosaures* est son premier livre traduit en France.

PRESSE

Nadia Ahmane

06.03.51.48.20

Nadia.ahmane@gmail.com

LIBRAIRIES

Cyril Marchialy

06.76.77.91.19

contact@editions-marchialy.fr

www.editions-marchialy.fr

contact@editions-marchialy.fr

Facebook :

Les Éditions Marchialy

Twitter et Instagram :

@Marchialy

■
MARCHIALY
■

Diffusion – distribution :
Harmonia Mundi Livre

À L'ASSAUT DU NOUVEAU MONDE

DEPUIS LE DÉBUT,

les éditions Marchialy défendent la littérature du réel latino-américaine en choisissant de traduire dès 2016 l'un de ses plus grands représentants actuels, Alberto Salcedo Ramos, avec son livre *L'Or et l'Obscurité* couronné du Prix du livre du Réel, décerné par Sud-Ouest et Mollat. L'Amérique du Sud connaît une tradition vivace de journalisme littéraire que l'on pourrait faire remonter aux relations et récits de voyage rapportés du Nouveau Monde par les explorateurs, les commerçants et les marins, mais qui trouve surtout son ancrage après-guerre. Dans les années 1950, là où en France les journalistes-écrivains se tournent vers le roman, en Colombie et dans tout le continent sud-américain, les plumes s'aiguisent pour forger un journalisme narratif, à mi-chemin entre le reportage pur et dur et la littérature la plus romanesque. En 1955, Gabriel García Márquez publie une série de quatorze textes dans le grand quotidien *El Espectador* relatant les mésaventures d'un marin qui devint une idole nationale après avoir survécu seul en mer pendant dix jours. Cette série sera reprise en volume sous le titre, *Récit d'un naufragé* (publié en France chez Grasset). À sa lecture, certains ont oublié qu'il ne s'agissait pas d'un roman. Deux ans plus tard, en 1957, sort la grande œuvre qui marquera la littérature mondiale de *narrative non-fiction* : *Opération Massacre* de Rodolfo Walsh (Bourgois, 2010) dans laquelle il relate les répressions politiques sous la dictature argentine. Ce livre est publié en 1957, soit huit ans avant *De sang-froid* de Truman Capote et les balbutiements du Nouveau journalisme. Savoir que ces auteurs furent éclipsés par la presse américaine dotée de plus grands moyens nous donne une raison et une motivation supplémentaires de les publier aujourd'hui. Ces écrivains-journalistes, conteurs de génie sur un continent hostile, nous semblent incarner à merveille l'esprit de Marchialy, l'esprit des aventuriers du réel.

LITTÉRATURE DU RÉEL LATINO-AMÉRICAINE



L'OR ET L'OBSCURITÉ
Prix du Livre du réel 2017
Alberto Salcedo Ramos
Septembre 2016

« Alberto Salcedo Ramos est un digne héritier du journalisme narratif. Il procède par touches, dépeint des caractères, fait œuvre de sociologie [...] Avec *L'Or et l'Obscurité*, il compose ainsi un puzzle impressionniste sur une figure tragique : un homme cognant son propre chaos. »

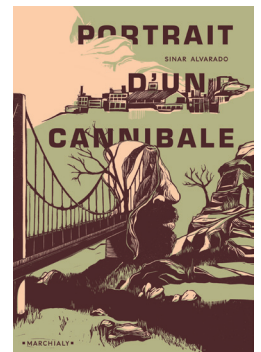
Macha Séry,
Le Monde des livres

■ PORTRAIT D'UN CANNIBALE

Sinar Alvarado
Juin 2017

« *Portrait d'un cannibale* est l'histoire d'un pauvre qui a tué et mangé d'autres pauvres. Et si des badauds n'étaient pas tombés sur des restes presque par hasard, la police ne se serait jamais vraiment souciée de la disparition de travailleurs bourrus et alcooliques. De son écriture précise, Alvarado ne s'indigne pas, il constate simplement les incohérences judiciaires, les iniquités carcérales, l'absence de soins, le tout dans une atmosphère à la fois affreusement banale et parfaitement mythologique. »

Quentin Girard,
Libération



■ ATTENDS-MOI AU CIEL, CAPITAINE

Jorge Enrique Botero
Mars 2018

« En dépeignant la vie d'un groupe dont les repères sociaux ordinaires ont été déréglés, Botero nous raconte une version peu connue du conflit armé colombien. À l'instar du cinéaste français Alain Guiraudie, Botero suggère que la plupart des êtres humains de sexe masculin sont bisexuels : il ne leur faudrait que certaines circonstances exceptionnelles pour donner libre cours à leurs penchants homosexuels. »

Pierre Carles,
Le Monde diplomatique

